

N°65 • Avril 97

Spelunca

Vaucluse
**Une escalade
post-siphon**

Spécial
Bernard Gèze

ISSN 0242-1771

Fédération française de spéléologie



Malheureusement, notre travail a été sérieusement mis à mal la veille de Noël suite à un coup de téléphone du tout nouveau maire de Bournois, M. Roussey, me signalant que des visiteurs de la grotte avaient abattu des sapins de taille respectable avant de les traîner avec un 4 x 4 pour certainement faire un feu de camp. Ces actes ayant eu lieu dans une propriété privée, les gendarmes ont été saisis de l'affaire. De plus, les poubelles continuent de s'amonceler le long du chemin et la commune les ramasse à ses frais. On pourrait ajouter à ces actes les dégradations commises dans le nouveau réseau de Bournois (casse volontaire des concrétions, souillure des parois, dépôts de carbure, non respect du balisage mis en place par nos collègues bourguignons). Nous demandons aux spéléologues témoins de tels actes de les signaler, soit à nous, soit au maire de Bournois, en relevant les numéros de voitures. Ce n'est pas de la délation mais une bonne action destinée à sauver ce qui peut encore l'être et principalement l'accès à la grotte. Appel est également lancé aux bénévoles pour le nettoyage du site début juin. Renseignements auprès du Comité départemental de spéléologie du Doubs.

Roland BRUN,
responsable de la commission
de protection du karst

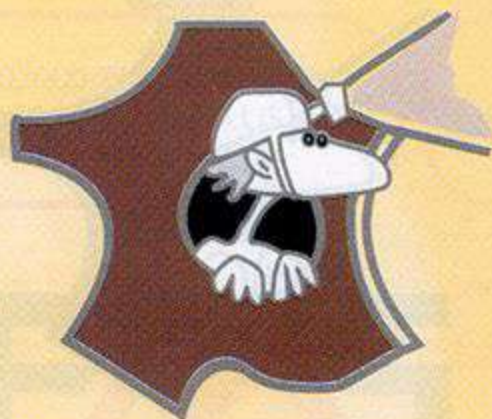
GARD

Activités du Groupe spéléologique de Montpeyroux.

■ Résurgence de Bez (Bez-et-Esparon).

X= 696,25 Y= 196,78 Z= 370.
Plongée du 11 juin 1994 : malgré une visibilité très réduite, le deuxième siphon a pu être prolongé de 150 m jusqu'à une profondeur de -30 m. Le développement de ce siphon atteint ainsi 350 m.

R. LUCAS



HAUTE-GARONNE

Après cinq années de prospections et de désobstructions peu fructueuses sur le massif d'Arbas et dans le réseau Trombe, le Spéléo-club du Comminges a découvert une nouvelle cavité importante.

Le gouffre atteint actuellement 200 m de profondeur environ. Il est parcouru dans sa partie basse par un nouvel actif dont les voûtes recoupent d'importantes galeries fossiles.

Le fort courant d'air qui parcourt la cavité annonce une probable jonction avec le réseau Trombe, mais sa position excentrée dans une zone "blanche" laisse présager d'importants développements...

Ce gouffre est actuellement en cours d'exploration.

Philippe MATHIOS
31160 Milhas

HÉRAULT

Activités du Groupe spéléologique de Montpeyroux.

■ Exsurgence de Veyrières (Lunas).

X= 371,38 Y= 158,50 Z= 360.
Lors des explorations que nous avons menées depuis 1990 en collaboration avec l'A.S.M.O., nous avons repris la topographie de la zone des siphons et des galeries exondées.

Pour la zone des siphons, nous avons :

- S1 : 100 m ; -2,5 m,
- S2 : 30 m ; -3,5 m,
- S3 : 187 m ; -6,5 m,
- S4 : 233 m ; -26 m.

Le carrefour entre la zone exondée après le quatrième siphon et la galerie vers le cinquième siphon est ramené à 838 m (+ 8 m). Le terminus des explorations précédentes dans le réseau exondé est ramené à 2347 m (+119 m).

Après escalade de cinq cascades, nous portons la cote à +150 m pour 2600 m de galeries. Arrêt devant une sixième cascade estimée à la cote +170 m.

Le 4 février 1995, nous franchissons le cinquième siphon (502 m ; -27 m) et explorons 300 m de galeries aux dimensions imposantes (40 x 40 m). Arrêt devant un sixième siphon en cours d'exploration.

Le développement total est porté à 3600 m pour une dénivelée de 167 m (-17 ; +150).

■ Tunnel sous la Route (Causse-de-la-Selle).

X= 701,29 Y= 161,91 Z= 76.

Voici le récapitulatif de quinze ans d'exploration ; quelques dates clés :

- 7 octobre 1981 : première désobstruction,
- 14 octobre 1981 : première plongée jusqu'à -27 m,
- novembre 1981 : franchissement du premier siphon (210 m ; -27 m),
- décembre 1981 : exploration et topographie de 400 m de galeries post-siphon,
- juin 1982 : plongée du deuxième siphon dans le réseau nord-est (110 m ; -9 m),
- septembre 1983 : découverte du réseau nord où 380 m de galeries sont explorées. Arrêt devant un troisième siphon,
- novembre 1983 : plongée du troisième siphon (28 m ; -9 m). Découverte de 150 m de galeries. Arrêt devant un quatrième siphon,
- juin 1984 : plongée du quatrième siphon (23 m ; -2 m). Découverte de 50 m de galeries. Arrêt sur trémie et siphon,
- juillet 1985 : plongée du cinquième siphon (65 m ; -4 m). arrêt sur étroiture.

Jusqu'à aujourd'hui, d'autres sorties ont été réalisées pour des escalades, la topographie, la reprise de la plongée dans le cinquième siphon et une tentative de désobstruction dans la trémie, mais rien n'a été concluant pour l'instant.

R. LUCAS
Groupe spéléologique de
Montpeyroux - Les Douches
34150 Montpeyroux

JURA

■ Gouffre de la Fenêtre (trou de la Balme) - Foncine-le-haut.

X= 886,07 Y= 192,30 Z= 940.

La Saine prend sa source au pied d'un cirque situé sur un synclinal.

Son débit important filtre à travers des éboulis, strictement impénétrables.

Le gouffre, trop plein de crue, s'ouvre au-dessus, au sommet d'un couloir d'éboulis. La forme rectangulaire de l'entrée verticale lui a sans doute donné son nom. Le puits qui lui fait suite est creusé à la faveur d'un joint de strates verticalisé par le synclinal. En crue, la mise en charge peut rendre le puits actif ; en sécheresse, on atteint un plan d'eau une vingtaine de mètres plus bas.

En 1969, Frachon et Pétrequin reconnaissent une série de diaclases noyées sur une longueur de quinze mètres pour quatre mètres de dénivellation (note de l'auteur: ?) [1].

En juillet 1978, le Spéléo-club du Jura (Rossigneux) plonge la vasque terminant la galerie jusqu'à -45 m. Elle est obstruée de toutes parts à quelques mètres de la surface [2 et 3].

En mai et juin 1980, le puits noyé est descendu par G. Chorvot et C. Loumont jusqu'à -35 m (vue à -45 m). Profondeur depuis l'entrée : -53 m [4 et 5].

Une topographie de R. Le Pennec du 6 juin 1982 montrait le plan d'eau à -18 m et après un passage bas un vaste puits noyé butant à 60 m par rapport à l'entrée (-42 m par rapport à la surface de l'eau) sur un sol couvert d'argile avec un bloc en son milieu (note de l'auteur: ??).

Le 23 juin 1996, le niveau d'eau est à -16 m. À deux mètres sous la surface, une plate-forme de graviers en pente permet d'accéder par un passage bas à un puits incliné très érodé allant en s'élargissant. Arrêt à -35 m (vue à -45 m) en 2 x 4 l et combinaison humide sans bouée... (J.-M. Lebel, L. Osvald).

Suite à cette reconnaissance, nous revenons le 12 septembre. Le niveau a encore baissé de deux mètres, il est situé à -18 m. En deux temps, trois spits : un matériel un peu plus conséquent est acheminé au plan d'eau : 2 x 12 l et un fond de 4 l d'oxygène.

Le puits noyé incliné est équipé jusqu'à -50 m sous la surface de